

CE QUE CAPTURENT VRAIMENT LES PIÈGES BOUTEILLES

au printemps



Faciles à fabriquer et économiques, les pièges bouteilles séduisent de nombreuses personnes, notamment pour capturer les frelons à pattes jaunes. Ces avantages ont pourtant un coût caché : c'est la faune sauvage qui en paie le prix ! Mais qu'est ce que cela signifie réellement ? Nous allons voir cela à travers un cas concret.



Six pièges bouteilles ont été installés dans des jardins répartis sur deux sites d'étude distincts. Le premier se situe en zone rurale, dans l'Ain, tandis que le second se trouve en zone périurbaine, dans le Rhône. Le piégeage s'est déroulé pendant quatre semaines, du 24 avril au 22 mai 2026. L'appât utilisé était composé à parts égales de bière, de vin blanc et de sirop de grenadine. Six ouvertures de 0,5 cm de diamètre ont été percées dans le tiers supérieur de chaque bouteille. L'ensemble des insectes capturés ont ensuite été dénombrés et identifiés.

QUELQUES CHIFFRES...

58

**Insectes non cibles
par piège et par semaine**

(soit 1 397 individus sur l'ensemble du piégeage)



**Moins d'un frelon à pattes jaunes
par piège et par semaine**

(soit 21 sur l'ensemble du piégeage)

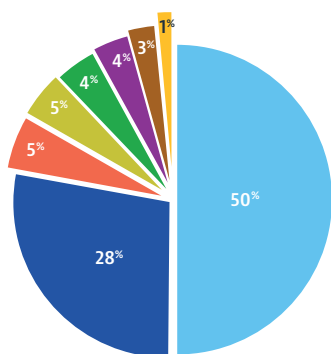
67

**Insectes non cibles capturés
pour chaque frelon à pattes jaunes**

Les individus capturés proviennent de **54 familles différentes**.

Pour donner un ordre d'idée, les fourmis ou les scarabées représentent respectivement une seule famille. Parmi ces familles, 83 espèces différentes ont été relevées. Une identification plus poussée permettrait vraisemblablement d'atteindre une centaine d'espèces. Certaines catégories d'insectes sont néanmoins largement majoritaires.

Type d'insectes capturés



- Drosophiles
- Mouches
- Fourmis
- Hyménoptères**
- Coléoptères*
- Moucheron
- Autres
- Frelon à pattes jaunes

Une grande diversité d'espèces est concentrée dans une faible proportion des individus capturés : 75 % des espèces identifiées ne représentent que 10 % des individus. C'est parmi ce petit groupe d'espèces que l'on retrouve le plus de différences entre les deux sites de piégeage. Seules 26 des 83 espèces relevées sont présentes sur les deux sites à la fois.

Le nombre important d'insectes capturés représente une perte de ressources alimentaires pour de nombreux animaux insectivores. Il entraîne également une diminution des fonctions écologiques assurées par ces insectes, dont les principales sont présentées ci-après.

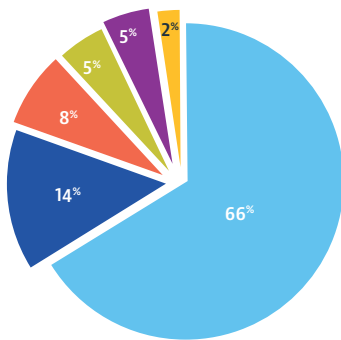


Les mouches, moustiques et apparentés regroupent à peu près 9 000 espèces en France. Malgré leur apparence discrète, elles cachent une véritable richesse biologique !

*Coléoptères : insectes possédant une paire d'ailes rigides (exemple : les coccinelles)

** Hyménoptères : insectes possédant deux paires d'ailes membraneuses (exemple : les guêpes)

Fonction écologique
des insectes non ciblés capturés



- Décomposeurs
- Prédateurs ou parasitoïdes
- Fonction indéterminée
- Rôles écologiques multiples
- Consommateurs de végétaux
- Pollinisateurs

Des espèces protégées ont déjà été capturées dans des pièges bouteilles. Une telle capture peut entraîner des sanctions pour le propriétaire du piège.



DÉCOMPOSEURS

Les décomposeurs se nourrissent de matière organique en décomposition, de champignons ou de bois mort. On y retrouve notamment des drosophiles, des mouches et certains coléoptères. Ils contribuent au recyclage des nutriments et à la fertilité des sols.

PRÉDATEURS ET PARASITOÏDES

Les prédateurs et parasitoïdes se nourrissent d'autres insectes. Cette catégorie comprend notamment le frelon européen, des guêpes, des coccinelles et de nombreux hyménoptères parasitoïdes. Ils contribuent ainsi à réguler les populations d'insectes.

RÔLES ÉCOLOGIQUES MULTIPLES

Certaines espèces, majoritairement des fourmis, ont un régime alimentaire varié et remplissent plusieurs fonctions écologiques. Elles participent notamment au recyclage de la matière organique, à la prédation, à la dispersion des graines et à l'aération des sols.

CONSOMMATEURS DE VÉGÉTAUX

Les consommateurs de végétaux se nourrissent de feuilles, de fleurs, de fruits ou de sève. Ils comprennent notamment des papillons, des pucerons et certains coléoptères. Ils participent à la régulation de la végétation et au renouvellement des communautés végétales. En tant que proies, ils transfèrent l'énergie des plantes vers leurs prédateurs.

POLLINISATEURS

Les pollinisateurs se nourrissent principalement de nectar et de pollen. Dans cet inventaire, seule l'abeille domestique a été capturée. En transportant le pollen d'une fleur à l'autre, elle contribue à la reproduction de nombreuses plantes.

La préservation de la biodiversité ne répond pas uniquement à des enjeux écologiques. Le vivant fait partie de notre patrimoine naturel et culturel. Il façonne les paysages dans lesquels nous vivons et contribue à rendre notre cadre de vie meilleur. En capturant de nombreux insectes non cibles, les pièges bouteilles risquent de faire plus de mal que de bien.

